

gle du Nord-Ouest. Mais l'œuvre de Dieu domine les vicissitudes du temps et de la politique humaine.

Après 178 ans (1736 — 1914) le culte interrompu se célèbre de nouveau. C'est un Archevêque Oblat qui continue la prière du saint Jésuite martyr. Il est assisté à sa droite par le R. P. Blain, S. J., qui représente cet ordre dont les missionnaires ont arrosé ce sol de leur sueur et de leur sang. A la gauche de l'Archevêque se tient le R. P. J. Magnan, supérieur du Juniorat des Oblats qui ont succédé aux Jésuites dans l'évangélisation de ce pays. Le maître des cérémonies est M. l'abbé J.-H. Prud'homme, chancelier du diocèse, fils du grand historien de l'Ouest, et représentant notre laborieux clergé séculier, fondateur d'un si grand nombre de paroisses dans ce nouveau pays.

Six enfants de l'école industrielle de Kenora, descendants des sauvages, nous rappellent ceux que les missionnaires évangélaient autrefois. Ces enfants étaient sous la garde de deux Sœurs de la Charité, vraies missionnaires de la foi auprès de ces enfants des bois.

Prions, dit Monseigneur, pour ces religieux qui ont évangélisé le pays, prions pour les Indiens de ces îles, prions pour le succès de la religion dans les Etats-Unis, puisque nous en foulons le sol en ce moment, et prions pour le Canada dont nous venons de dépasser la frontière, afin qu'il soit fidèle à la foi de la vieille France toujours chère à nos cœurs.

En plein air, au milieu d'un abattis pratiqué dans la forêt touffue agitée par la brise, un autel de verdure préparé par la main de M. l'abbé Leroux s'élevait sur la tombe du Père Aulneau; à deux pas se trouvait l'endroit où avaient été inhumés les corps de ses compagnons mutilés par la rage barbare des Sioux. La messe commence. La forêt nous renvoie l'écho des pieux cantiques entonnés par les RR. PP. E. Lessard, S. J., et J. Poulet, O. M. I., "Pitié, mon Dieu pour Rome et la patrie", "Beau Ciel", "Chantons les combats et la gloire".

Étaient présents à la messe à part les personnages déjà mentionnés le R. P. L. Mailhot, S. J., et M. l'abbé F.-X. Leroux, qui, par un prodige d'adresse et d'attention, parvinrent à tenir allumés, malgré le vent, deux cierges pendant toute la messe. M. l'abbé Derome, de Keewatin, Ont., le R. P. de Grandpré, O. M. I., le Fr. Damour, O. M. I., deux Sœurs de la Charité: Sœur St-Barthélémi et Sœur St-Octave, M. Short, pilote du bateau, M. A. Rousseau, P. Casse, quelques enfants de l'école industrielle de Kenora.

A la fin de la messe Monseigneur entonna le *Te Deum*. Ce chant de triomphe avait sa raison d'être.

Grâce aux efforts généreux et persévérants de Monseigneur le site du Fort Saint-Charles a été retrouvé. La Société Historique de Saint-Boniface, dont il est le président, en a fait l'acquisition. Le con-